

Monsieur Adolphe Clos, mon grand-père

Nathalie Clos

Né à Jovençan le 14 septembre 1919, il descend d'une grande famille dont il est le deuxième de cinq frères et deux sœurs. Sa mère Marie Albine Bionaz de Jovençan (1893-1981) est institutrice pendant quelques années, ensuite elle se dédie à la famille et aux travaux de la campagne. Son père Louis (1891-1940) employé de banque, d'abord à Turin et par la suite à Aoste, doit malheureusement quitter son emploi, à cause de sa santé et de ses idées politiques, et rentrer à Jovençan.

Adolphe ne reste pas longtemps dans son pays natal et à l'âge de neuf ans il doit déjà quitter sa famille pour se rendre au Collège. Il reste quelque temps au Séminaire d'Aoste, ensuite il part en Suisse pour poursuivre sa formation. Ses études le portent à se déplacer dans différents collèges du Valais :

1930/31 Collège Sainte-Marie à Martigny

1932/33/34 Collège Saint Maurice

1935/36 Collège de Sion

1936/37 Institut Saint-Paul.

En 1937 il part à Nelles-lez-Tournai en Belgique.

Quand il revient de son séjour d'une année, il entre en tant que Novice à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard le 29 août 1938. Une année plus tard, il entreprend la Profession Simple et il restera à l'Hospice jusqu'en automne 1941. La mort de son père et de son frère aîné, survenues dans la même année, l'ont certainement bouleversé. Ainsi, il revient en Vallée d'Aoste. Après un nouveau séjour au Séminaire, il passe l'été 1942 à la Ferme de Saint-Oyen et au, début du mois de septembre, il décide de rentrer chez lui, à Jovençan.

À 24 ans il part à la guerre dont il revient en 1944.

Il commence une nouvelle vie à Jovençan où il rencontre une jeune fille, Agathe Bionaz qui devient son épouse le 29 décembre 1945. Pendant les premières années de leur mariage, Adolphe et Agathe habitent Jovençan. Il est secrétaire d'un consort où l'on produit la chaux dans la Commune d'Aymavilles. Pendant ce temps, la famille s'élargit : en 1946 ils ont une fille, c'est la première des huit enfants qu'ils auront.

Adolphe a ensuite l'opportunité d'un nouveau poste de travail en tant que secrétaire à la maternité d'Aoste, poste qu'il occupe du début des années 50 jusqu'aux années 60. La famille Clos déménage alors vers la ville et elle va y res-



**Jovençon 1922. De gauche à droite :
la tante Constance Clos,
Adolphe dans les bras de son père Louis,
l'oncle Alexandre Clos. Assises :
la mère Marie Albine Bionaz,
la tante Delphine Clos,
les deux frères Alexandre et Désiré.**

ter pendant vingt-cinq ans. Les années s'écoulent, les enfants grandissent mais Adolphe et Agathe n'oublent pas de rentrer chaque fin de semaine dans leur village bien aimé, Jovençon, à la campagne, où ils retrouvent parents et amis.

Pendant les années 60 Adolphe Clos fréquente les milieux culturels d'Aoste. En 1964, il est embauché comme bibliothécaire aux Archives Historiques puis à la Bibliothèque Régionale, dont il deviendra ensuite le directeur

jusqu'à sa retraite, en 1983. Il est aussi membre effectif de l'Académie Saint-Anselme et, en 1969, Mgr Frutaz, Président de l'Académie, le propose comme vice-président, fonction qu'il exercera jusqu'en 1981.

Homme de culture, il a toujours été amoureux de son Pays ainsi que de sa littérature, de ses traditions et de ses langues. De ce fait il recouvre la charge de Président du Comité des Traditions Valdôtaines pendant neuf années (1975/1984). Il a été également l'un des cofondateurs de l'Alliance Française en Vallée d'Aoste. La politique aussi l'a toujours intéressé : il a été plusieurs fois administrateur de la commune de Jovençon et, en 1979, il est candidat aux élections Européennes.

Après toutes ces années vécues à Aoste la famille Clos rentre définitivement à Jovençon. Adolphe n'oublie pas ses origines et s'intéresse à la vie agricole valdôtaine. Ce n'est pas par hasard si le 10 juillet 1945 il a été l'un des pionniers qui donnent vie à l'Association des Agriculteurs de la Vallée d'Aoste.

Soutenu par l'amour que ses enfants ont pour la campagne et en particulier pour l'élevage, il décide de commencer une activité dans ce domaine. C'est pour cette raison, qu'après sa retraite il se dédie surtout à l'élevage et il devient l'un des plus grands propriétaire de reines du moment. Il cultive toujours la passion qu'il a



Jovençan 1986. Adolphe avec Feisan, l'une des plus grandes reines de son écurie. De gauche à droite : son fils René, Adolphe, ses petits enfants : David , Chantal, Laurent, Nathalie et Martine.

eue dès sa jeunesse, la lecture, et ne cesse d'apprendre et de s'instruire : chaque mercredi il se rend à la nouvelle Bibliothèque d'Aoste pour chercher quelques ouvrages qui l'intriguent et l'intéressent.

Beaucoup de gens viennent lui rendre visite à Jovençan car Adolphe aime beaucoup discuter. Pour avoir de lui des renseignements sur l'histoire et la culture valdôtaines, il suffit de lui demander. Il a été interviewé plusieurs fois mais il n'a pas beaucoup écrit; à part quelques articles parus dans *Le Flambeau* et dans certains hebdomadaires de la Région tels que «*La Région Autonome Vallée d'Aoste*» dont il a été Directeur de 1956 à 1958, on retrouve aussi quelques discours qu'il a prononcé à l'occasion de certaines circonstances.

À la suite d'une courte maladie supportée avec courage, il est décédé à Jovençan le 14 février 2004, entouré de toute sa famille.

Ce qu'il ne nous a pas laissé par la plume, qu'il maniait pourtant avec une facilité inégalable, il nous l'a transmis à travers ses sentiments et sa façon d'être. L'amour, la sagesse et la joie de vivre ainsi que sa personnalité et son équilibre ont fait de lui un homme qu'on ne pourra pas oublier.